

cours de ses remarques il parla de la satisfaction que lui avait causée l'attitude ferme et digne des catholiques de Winnipeg au sujet de la question des écoles. Il espère que la divine Providence accordera encore aux catholiques manitobains les avantages d'une éducation chrétienne. En terminant Sa Grandeur exprima le plaisir de voir à ses côtés Son Honneur le lieutenant-gouverneur Royal, le compagnon de ses travaux lors de la création de la province du Manitoba, il y a vingt ans.

L'honorable sénateur Girard fut choisi pour président du congrès. Il raconta les travaux des Canadiens qui ont ouvert ce territoire à la civilisation. "Le but de mon discours, a-t-il dit, en vous rappelant des traits d'une histoire déjà éloignée, est de démontrer que nous ne sommes pas étrangers dans ces vastes prairies."

Ce congrès, dans les circonstances actuelles, est de la plus grande importance. Les Canadiens veulent affirmer d'une manière solennelle leurs droits à posséder des écoles françaises et catholiques, et se concerter sur les moyens à prendre pour sauvegarder leur liberté injustement attaquée lors de la dernière session du parlement de Manitoba.

*La Saint-Jean-Baptiste à Paris.*—Des Canadiens et des Français qui marquent de l'intérêt au Canada ont célébré la Saint-Jean-Baptiste à Paris. Le matin une messe fut célébrée à l'église de la Madeleine par le Révérend Père Antoine, assistant-général des Oblats, qui a demeuré 30 ans à Montréal.

*Les pêcheries de Terre-Neuve.*—La question des pêcheries de Terre-Neuve continue à occuper les esprits. Les délégués de Terre-Neuve se sont rendus à Londres et ont présenté au bureau colonial, un mémoire très énergique, demandant au gouvernement anglais de mettre un terme aux envahissements des pêcheurs français. On dit que ces Terre-neuviens, quelques-uns du moins, ne sont pas très forts sur la question historique de cette affaire.

Ces difficultés ont donné occasion de discuter si le homard est vraiment un poisson. Les Anglais prétendent que non, et les Français leur répondent qu'il ne s'agit pas de savoir si le homard est un poisson ou n'importe quelle espèce d'animal; les traités leur donnent le droit de pêcher sur les côtes de Terre-Neuve tout ce qui peut se pêcher, le poisson, les éponges, le corail, etc. Les traités ne spécifient pas la morue, mais ils disent tout simplement que les Français peuvent faire la pêche à Terre-Neuve. Voilà ce dont il s'agit.

On s'attend à ce que la France abandonne ses droits de pêche moyennant une forte compensation; car l'abandon de cette industrie sera pour les pêcheurs français une perte considérable.

*Nouvelles des Etats-Unis.*—Le recensement de 1890 est à peu près terminé aux Etats-Unis. Quelques données sur le chiffre numérique de la population ont même été livrées à la publicité.

Les informations fournies jusqu'ici donnent encore à la ville de New-York le premier rang, et le second à Chicago. La reine de l'Ouest se trouve ainsi avoir devancé Phila-

delphie, qui venait immédiatement après New-York, en 1880.

Le fait caractéristique de ce recensement c'est le développement de Chicago, dont la population est montée de 503,185 âmes en 1880 à 1,086,000 âmes en 1890.

New-York compte actuellement 1,627,257; Chicago, 1,086,000; Philadelphie, 1,040,000; Brooklyn, 806,583. Ce sont là les villes les plus peuplées des Etats-Unis, à l'heure actuelle.

Les Etats-Unis sont aux prises avec la difficulté extraordinaire d'un énorme excédant de recettes sur les dépenses, et le sentiment protectionniste qui règne dans ce pays empêche de résoudre la difficulté par la réduction des droits sur les marchandises importées. Les politiques de l'école McKinley semblent viser à la réduction de cet excédant par deux moyens: en rendant le tarif douanier prohibitif, et en effrayant le commerce d'importation par des menaces de confiscation et d'emprisonnement.

Le projet de loi McKinley a été voté dans ses traits principaux et entrera en vigueur le 1er août. Comme les entraves apportées aux importations rendront le commerce difficile avec les nations étrangères, on a proposé d'accorder des subsides aux producteurs et aux exportateurs.

Un autre excédant dont on se plaint aux Etats-Unis, c'est celui des cyclones. Nous avons déjà parlé à nos lecteurs des inondations ruineuses qui ont dévasté la Louisiane et les Etats voisins, il y a quelques mois. Aujourd'hui, des dépêches annoncent qu'un cyclone épouvantable a sévi à Plattsburg et sur toute la ligne du chemin de fer Delaware et Hudson, renversant plusieurs maisons sur son passage et faisant de nombreuses victimes. Un hôtel situé sur la rive du lac Champlain a été renversé par le vent dans le lac, et plusieurs personnes ont été tuées ou noyées.

Depuis de longues années on n'avait pas entendu parler d'un ouragan aussi épouvantable. Dans la ville de Jamestown, une cinquantaine de maisons et de granges ont été démolies. La ville de Fargo, Minnesota, a été presque entièrement rasée. L'ouragan s'est abattu sur la ville vers deux heures du matin, et en quelques instants une partie de la ville était en ruines. Les hautes cheminées de l'établissement de la lumière électrique ont d'abord été renversées et la ville a été plongée instantanément dans une profonde obscurité, que la lumière des éclairs rendait plus terrible encore.

Plusieurs personnes ont péri écrasées sous les débris de leurs maisons, ou tuées par la foudre. Les pertes matérielles sont incalculables.

A la Nouvelle-Orléans, l'ouragan a causé aussi de grands dommages.

*Echos d'Europe.*—Les journaux annoncent depuis quelques jours que la santé de Sa Sainteté Léon XIII est des plus mauvaises, et qu'en prévision de sa mort prochaine, le Souverain Pontife a fait ses dispositions testamentaires, et donné ses instructions aux cardinaux touchant les affaires de l'Eglise et surtout l'élection de son successeur.